

#### 4.1.3. - Barzonek en enor da La Tour d'Auvergn [...]

**Barzonek en enor da La Tour d'Auvergne, qenta Grenadier a Franç evit beza canet en kaer-ahès, deiz lid d'an Harros, ar 27 a even 1841, daou-uguent vloas just goude e varo.**

**Poème en l'honneur de La Tour d'Auvergne, premier grenadier de France, pour être chanté à Carhaix, le jour de la commémoration du héros, le 27 juin 1841, juste quarante années après sa mort.**

*Transcription : volume 2, page 58.*

Dans la contribution de Lédan à l'enquête sur les poésies populaires de la France, les deux chants dédiés à la Tour d'Auvergne ne se suivent pas, l'un étant en troisième position, l'autre en vingt-troisième. D'autres compositions de Lédan sur le même héros n'ont pas été communiquées pour le Recueil des poésies populaires de la France.

Ce poème en l'honneur de La Tour d'Auvergne, signé par Lédan, a été imprimé sur une feuille volante référencée par Ollivier sous le numéro 108. Il se chantait sur l'air de «Deomp oll, bugale qenvrois», c'est-à-dire l'air de la «Marseillaise». Une copie manuscrite est conservée dans les «Guerziou, Chansoniou, ha Rimou Brezoneg» au volume 6 pp. 375-378. Il y manque le dernier vers sinon elle ne présente que des différences orthographiques mineures avec le manuscrit des Poésies populaires de la France.

Lédan composa ce chant pour l'inauguration de la statue de La Tour d'Auvergne à Carhaix en 1841 et il vint lui-même chanter et vendre sa feuille volante aux carrefours de la ville <sup>81</sup>. Lédan a également publié deux des discours prononcés lors de cette grande cérémonie patriotique qu'honoraient de leur présence de nombreuses personnalités, politiques, religieuses et militaires : celui du général Janin et du préfet du Finistère, le baron Boule <sup>82</sup>. Il est probable que ces discours ont été prononcés en français mais que Lédan les a traduits en breton <sup>83</sup>.

Les poèmes composés à la gloire de La Tour d'Auvergne sont nombreux. L'idée émise par Emile Beysse de décerner une couronne poétique en son honneur n'y est sans doute pas étrangère. L'ouvrage devait se composer des poésies adressées au bureau du journal «Le Quimpérois» et d'une brève notice sur la vie du premier grenadier de France <sup>84</sup>. M.P. Zaccane avait rimé un «Appel aux poètes bretons» qui motiva sans doute la composition par Lédan en mai 1841 de «Eur fleurennic qinniguet gant eur Breziad evit mena er gurunen barzonek en enor La Tour d'Auvergne», de «Rimoù evit gurunennic da statu La Tour d'Auvergne» et de «Couplet da statu La Tour d'Auvergne» <sup>85</sup>.

<sup>81</sup> **Taldir**, *La véritable histoire de La Tour d'Auvergne*, p. 182.

<sup>82</sup> «Discours Prononcet gant av [sic] General Janin, commandant ar Finister, d'an trouplou unanet en Kaer-Ahès, Deiz Lid Statu La Tour d'Auvergne, 27 Even 1841» et «Discours Prononcet gant an Autrou Baron Boule, Prefet ar Finistère, e Lid Statu La Tour d'Auvergn-Corret, Qenta Grenadier a Franç, e Kaer-Ahès, an 27 Even 1841» cité dans **Bailloud**, *L'imprimerie Lédan à Morlaix (1805-1880) et ses impressions en langue bretonne*, p. 54.

<sup>83</sup> Le manuscrit 1001 du fonds Ollivier de la Bibliothèque municipale de Rennes contient une liste établie par Lédan de ses compositions en langue bretonne «Canaouennou Brezonec, composet gant Alexandr-Louis-Mari Lédan». Lédan rappelle ensuite les titres de quelques-unes de ses autres productions parmi lesquelles figurent le «Discours de M. le préfet et du général Janin, pour l'inauguration de La Tour d'Auvergne». Ces titres sont curieusement écrits en français. Lédan pourrait avoir copié ce discours en français, mais il est plus probable qu'il l'a traduit en breton car dans cette même liste se trouvent «Hommage au général Cambronne», «A la mémoire de M. Prosper Andrieux», «Relation sur les inondations du midi de la France», chants dont nous trouvons une version en langue bretonne dans la contribution de Lédan à l'enquête sur les poésies populaires de la France. Nous notons également que cette liste alterne les titres bretons et français avec une majorité de titres français (18 contre 8).

<sup>84</sup> Feuille d'Annonces de Morlaix, 20 mars 1841.

<sup>85</sup> *Guerziou, Chansoniou, ha Rimou Brezoneg*, volume 4, p. 390 et 412.

Pour l'inauguration de la statue, La Villemarqué faisait imprimer en 1841 chez Mme Le Coat de Saint-Haouen «Kanaouen enn enor d'ann aotrou Malo Korret, e gallek de La Tour d'Auvergne, savet é brézonek hag é gallek ...» en version bilingue <sup>86</sup>. Charles Le Maout, de St-Brieuc, Groschen de Rouville, lieutenant du 8ème de lanciers à Pontivy composèrent également des poèmes inspirés par l'événement <sup>87</sup>, ainsi que G. Tahier qui publie dans «L'Echo de Morlaix» une ode sur l'inauguration de la statue de La Tour d'Auvergne dédiée à Molié de Pontivy <sup>88</sup>.

Victor Hugo, Brizeux, l'abbé Martin, Olivier de Gourcuff, et bien d'autres poètes de tous les points de France contribuèrent à la couronne poétique en envoyant leur *fleur* <sup>89</sup>.

Jasmin, le poète agenais, avait lui aussi chanté les exploits de La Tour d'Auvergne : *Cette ode en languedocien est palpitante de patriotisme et d'admiration pour la vie toute de dévouement du Premier grenadier Français ; Elle est frappante par les couleurs vives et imagées, par l'expression noble et hardie que revêtent les dialectes du midi* <sup>90</sup>. R. Lysop fit sonner ses rimes sur les ruines de Montfort-l'Amaury, à l'occasion du centenaire de Le Brigant <sup>91</sup>.

La vie et les exploits de La Tour d'Auvergne continuèrent à inspirer les poètes et écrivains bretons : Mme Lando, née de Kervélégan fit paraître le 26 juillet 1845, «L'ombre de La Tour d'Auvergne» et «La statue de La Tour d'Auvergne» dans la «Feuille d'Annonces de Morlaix». Auguste Lallour, instituteur privé, composa en 1851 «Guerziou graet d'an enor ar c'henta greunader eus ar Francz, Theophil-Malo Corret de La Tour d'Auvergne», (Ollivier 760 - Malrieu 0155). Le 4 août 1889, le corps de La Tour d'Auvergne a été transporté au Panthéon, et en juin 1900, alors que la cité de Carhaix fêtait le centenaire de la mort glorieuse de son illustre fils, Théodore Botrel déclama à cette occasion un de ses poèmes avant de déposer aux pieds du héros un bouquet tricolore, ceint d'un lien d'ajonc d'or <sup>92</sup>. Nous retrouvons encore dans cette association le symbole du breton défenseur de la France qu'incarne La Tour d'Auvergne. C'est un lien entre les deux nations.

La ville de Quimper honora à son tour La Tour d'Auvergne en lui élevant un monument qui fut inauguré le 11 octobre 1908 <sup>93</sup>.

Malrieu : Non référencé

Version des Poésies populaires de la France :

- [1 b] LEDAN, Barzonek en enor da La Tour d'Auvergn [...], Poésies populaires de la France, 1852, vol. 5, f° 274r-275v.

Autres versions bretonnes :

- [1 a] LEDAN, Barzonek en enor da La Tour d'Auvergn [...], B.M. Morlaix - Guerziou Chansoniou ha Rimou Brezoneg, s.d., vol. 6, pp. 375-378.

- [1 c] OLLIVIER, Barzonek en enor da La Tour d'Auvergn [...], B.M. Rennes - Manuscrit 980, s.d., pp. 48-50.

<sup>86</sup> **Gourvil**, *Hersart De La Villemarqué et le Barzaz-Breiz*, p. 128, 129, et 136.

<sup>87</sup> **Taldir**, *La véritable histoire de La Tour d'Auvergne*, p. 180.

<sup>88</sup> L'Echo de Morlaix, 19 juin 1841.

<sup>89</sup> Feuille d'Annonces de Morlaix, 5 mai 1841.

<sup>90</sup> Feuille d'Annonces de Morlaix, 26 juin 1841.

<sup>91</sup> **Ar Pillawer**, *Le Fureteur Breton*, n° 14, 1908.

<sup>92</sup> **Taldir**, *La véritable histoire de La Tour d'Auvergne*, p. 188.

<sup>93</sup> **Taldir**, *La véritable histoire de La Tour d'Auvergne*, p. 190.